

MARRAILLAC Olivier - Prag EPS, Lycée les Bourdonnières Nantes, CEDREPS
 TESTEVIDE Serge - Prag EPS Honoraire, CEDREPS

Mots clés : escalade - ciblage - FPS - cordée - culture - accessibilité

« Mouli-vache » une FPS pour une autre culture de l'escalade en milieu scolaire

1. Introduction

L'évolution actuelle des murs d'escalade avec de plus en plus de profils de type « dévers », le fait que les élèves évoluent avec chaussures de sport et non en chaussons, la progression de leur IMC des élèves, rendent l'escalade sportive sur 8 à 9 m très éprouvante au point qu'arriver en haut « toutes prises » constitue déjà en soi un exploit. Ce constat n'est pas propre à l'escalade et rejoint une conviction forte partagée au CEDREPS, que la mise en situation des élèves dans des pratiques sportives, même aménagées, génère un échec important. C'est une des raisons qui ont conduit à concevoir des FPS (Forme de Pratique Scolaire au sens du CEDREPS) dont une des caractéristiques majeures est d'être accessible à la diversité des élèves. Un autre élément qui amplifie les difficultés de prise en compte de cette diversité est la centration, en EPS, sur la compétence-produit, en escalade le niveau de la voie grimpée par exemple, au détriment de la compétence-processus du

fait de l'exigence de mesure à des fins de notation. Comment sortir de cette impasse ? Comment construire une FPS pertinente du point de vue culturel et accessible à toutes et tous ? La perspective proposée ici est d'organiser l'enseignement autour d'un seul et même objet d'enseignement (OE) ciblé (savoir culturel) accessible à des élèves ayant des ressources très hétérogènes en utilisant un ensemble d'adaptations et en ouvrant la possibilité de concevoir des niveaux de compétences différents pour un même OE. Notre propos visera dans un premier temps à fonder culturellement l'OE à partir d'une conception ouverte de la culture. Dans un second temps nous présenterons la FPS « mouli-vache » (Testevuide, 2017) et les adaptations mises en place suite aux différentes expérimentations d'abord en lycée général, puis en collège et enfin avec 5 classes de 24 élèves de premières professionnelles (TPGA, TPCOM, TPLOG) pendant des séquences de 6 leçons.

2. La FPS « mouli-vache » : construction théorique et justifications

Dans le cahier du CEDREPS N° 17, nous avons proposé une schématisation de toute FPS organisée principalement autour de 3 composantes : L'objet d'enseignement (OE), les contraintes emblématiques et les fils rouge. Nous allons reprendre ces 3 éléments.

Un OE ciblé et pertinent au regard du fonds culturel

« *En cordée, rester concentrés, rigoureux et disponibles pour se coordonner lors des protocoles de sécurité nécessaires à la montée pour se vacher haut et à la descente* ».

Quelle expérience culturelle de grimpeur ? L'expérience proposée ici est à rapprocher de l'escalade « artificielle » qui a vécu ses beaux jours dans les années 50 à 70. Elle est aujourd'hui délaissée dans les clubs au profit d'une escalade sportive de difficulté, de bloc voire de vitesse. Ce qui est culturel ne doit être réduit à ce qui actuel sous prétexte que cela résonne avec les

représentations ou motivations. La « tranche de vie » proposée est de vivre la cordée dans le monde vertical, c'est-à-dire s'embarquer à deux dans une aventure où les grimpeurs vont vivre le vertige de ne plus avoir les pieds au sol. L'idée est de donner un sens proche de celui vécu en escalade en grande falaise afin que l'attention à l'autre, la responsabilité de chacun soit clairement engagée.

Vivre la cordée, c'est appréhender la signification de ce « pourquoi grimpeur et assureur sont reliés par la corde » et pas seulement comprendre l'importance de l'assurance. La perspective que nous avons choisie est d'apprendre à dominer les émotions liées à la hauteur aux risques perçus, non pas pour réaliser des coordinations motrices spécifiques du grimper, mais pour réaliser des protocoles précis de manipulations de matériels et cordes. Si on considère que l'activité du grimpeur est organisée autour de 3 dimensions, lecture- décision d'un itinéraire, création d'appuis pour conduire son déplacement et enfin l'engagement et l'autonomie dans une voie, la « tranche de vie » proposée ici cible la dernière dimension.

Il peut être légitime de se demander quelle est la nature du « pas en avant », de la rupture dans la motricité du grimpeur quand on a le droit d'utiliser toutes les prises, voire même les dégaines pour progresser ? Cette réorganisation motrice se déploie selon deux aspects. Le premier est la construction d'habiletés motrices de posture prenant en compte la tension de la corde. Se vacher à un point d'assurage pour ensuite faire autre chose va nécessiter de coordonner ses actions avec le partenaire mais surtout de construire des postures, attitudes révélatrices d'un certain niveau de relâchement dans les positions suspendues et d'une aisance à orienter les appuis et les forces pour se déplacer plus ou moins à droite ou gauche en fonction des actions d'assurage à réaliser. L'enjeu consiste ici à vivre la hauteur, à dissocier hauteur et danger, à retrouver une certaine lucidité grâce à une maîtrise de ses émotions par une forme d'objectivation du danger. Le pas en avant est à la fois moteur et affectif.

L'autre aspect est relatif à la rigueur, la précision, la fluidité, la qualité de la coopération et la vigilance collective dans ces actions mises en œuvre dans les différents protocoles de sécurité. Acquérir une aisance dans les manipulations du matériel suppose notamment au niveau des membres supérieurs et des mains de développer une certaine dextérité d'autant plus délicate qu'elle doit persister dans des situations hautes.

Des contraintes emblématiques qui orientent l'activité vers l'OE

L'OE visé renvoie essentiellement à la maîtrise des effets des émotions pour s'engager dans une situation vécue comme risquée, voire dangereuse, où la cordée devra rester lucide pour réaliser des protocoles de sécurité correctement. En conséquence il faut minimiser l'activité sollicitée selon les deux autres dimensions.

Contraintes Motricité/ Lecture pour minimiser la difficulté du grimper.

- Toutes les prises sont autorisées ainsi que l'assurage « sec ». Il n'y a pas de notion de difficulté de voie. La seule adaptation réside dans la pente de la voie proposée. On pourra, en s'inspirant de la proposition de Valls dans « à l'assaut des sommets » (Valls, 2014)¹, proposer 3 sommets : la voie d'entraînement, la voie normale, la face nord, chacune correspondant à une hauteur mesurée en nombre de dégaines.

Contraintes pour mettre l'accent sur « faire cordée ».

- Encorder assureur et grimpeur et mettre dans une situation de « suspension » l'assureur (se vacher). Pour les 2 grimpeurs, quitter le sol.
- Être encordés chacun à un bout de la corde.

Remarque : dans le cas des expérimentations avec les élèves de première professionnelle, le groupe « cordée » a été étendu à 3. Il y a 3 rôles, grimpeur, assureur, contre assureur avec réversibilité des rôles obligatoire ou, pour les groupes les plus en difficulté, l'obligation d'assumer 2 rôles sur les 3.

3. La FPS « mouli-vache » : mise en place et adaptations

Nous allons ici décrire la FPS qui a été mise en place lors des deux dernières leçons et les adaptations possibles en fonction de l'hétérogénéité des publics. Nous développerons plus particulièrement les dispositifs mis en place avec les classes de Lycée Professionnel, car c'est là que les différences

Les fils rouges pour accompagner et réguler l'apprentissage

Les fils rouges sont des critères qui permettent aux élèves d'une même cordée de se situer et de repérer ce qui est acquis ou non, avec quelle fiabilité. Par ordre d'importance nous avons.

- **Fautes de sécurité :** on distinguera 3 niveaux de fautes. Les *fautes d'aisance* qui nuisent uniquement à la bonne réalisation des étapes des protocoles de sécurité. Les *fautes d'usage* qui correspondent à de mauvaises utilisations de matériel ou des erreurs dans l'ordre du protocole mais qui en aucun cas ne mettent qui que soit en danger. Et enfin les *fautes de sécurité* qui, potentiellement, mettent en danger objectif un des membres de la cordée. C'est donc la précision, la rigueur et la compréhension des successions d'opérations qui importent.
- **La hauteur à laquelle se vache le grimpeur :** cette hauteur est un bon indicateur de la capacité à rester concentré et lucide.
- **Temps limite :** il doit permettre un enchaînement sans précipitation des différentes séquences des protocoles, indicateur d'une mémorisation fiable des apprentissages par les élèves.
- **L'équipement :** les grimpeurs, une fois encordés, ne peuvent plus ni défaire les nœuds, ni intervertir leurs baudriers ; ils font cordée.

Une FPS ouverte sur le projet de classe

Le projet sur les classes de première prévoyait une réflexion avec la Cellule académique de recherche développement et innovation (CARDIE) sur les liens entre l'apport des neurosciences et les besoins identifiés des élèves de lycée professionnel.

A travers de la forme de pratique choisie, nous travaillerons :

- **la gestion du stress :** en hauteur, maîtriser des protocoles de sécurité. Donner des repères aux élèves pour être capable de gérer les situations de stress en focalisant son attention,
- **la mémorisation :** être capable de découper l'action en plusieurs tâches et se donner les moyens, sous forme de « check-list », de vérifier la réalisation correcte du protocole. Vérifier régulièrement sous forme de quizz les connaissances pour favoriser les allers retours entre mémoire de travail et mémoire à long terme, proposer aux élèves d'organiser les connaissances sous forme de carte mentale, de livrets personnels...
- **l'attention :** apprendre ces protocoles est complexe. Nous jouerons sur de nombreuses modalités de présentation différentes : démonstration, didacticiel, vidéo, notices. A chaque élève de trouver le support qui lui permet de mieux focaliser son attention.

sont les plus importantes et une description complète de la FPS « mouli-vache » mise en place avec les autres classes a déjà été publiée dans le cahier du CEDREPS N° 16 (Testevuide, 2017). Enfin, nous évoquerons les éléments relatifs à l'évaluation.

1) Une description complète de la FPS « mouli-vache » mise en place avec les autres classes a déjà été publiée dans le cahier du CEDREPS N° 16 (2017).

Description de la FPS dans sa forme finale

Le déroulement de l'activité de la cordée lors de la FPS s'organise en 5 étapes.

Etape 1

Répartition des rôles dans le trio, choix de la difficulté de la zone de grimper (couloir toutes prises), de la hauteur du relais, de l'appareil d'assurage utilisé, du niveau de communication choisi.

Etape 2

Choix du matériel par le trio et mise en place au sol au pied de la voie. Déclenchement du chrono.

Etape 3

Équipement et encordement du trio.

Etape 4

L'élève n°2 assure l'élève n°1 jusqu'au relais. Celui-ci se « vache » et ravale la corde pour se préparer à installer son appareil d'assurage.

Etape 5: (celle de la photo).

L'élève 1 assure l'élève 2 qui part à l'atteinte du sommet.

Etape 5

Revenu au sol, l'élève 1 assure le retour au sol de l'élève 2.

Types de communication

Pendant toute la durée de la FPS, l'élève 3 contre-assure, installe les nœuds fusibles et aide la cordée en fonction du niveau de communication choisi. Les élèves permutent ensuite les rôles.

Afin que les protocoles soient réalisés de manière correcte, il est nécessaire que les élèves assumant les 3 rôles identifient clairement le niveau de communication leur permettant d'assurer collectivement leurs sécurités. Ici l'accent est mis davantage sur la prise de conscience par les 3 élèves du type de communication qui est nécessaire pour eux plus que sur la progression vers des niveaux de communication jugés meilleurs. On repère ainsi 3 niveaux.

- Les communications portent sur les coordinations ou actions essentielles au contrôle : juste l'essentiel et à bon escient et uniquement par les personnes concernées ; exemple, vaché, libre, bout de corde....
- Avec un leader ; on s'appuie sur un élève compétent qui guide les autres, contrôle régulièrement... ex : as-tu vérifié que ton mousqueton est vissé ? Le brin libre est-il du bon côté ?
- Pas de leader mais des échanges de co-vérification réguliers pour vérifier, partager les connaissances, se faire aider ; les 2 ou 3 élèves s'entraident dès qu'ils en ressentent le besoin.

Organisation des leçons

Les élèves de la classe de seconde avaient, dans leur grande majorité, suivi une séquence d'escalade au collège. Les deux premières leçons ont eu pour objet de stabiliser les savoirs nécessaires à l'assureur et au grimpeur pour assurer la sécurité en moulinette, corde « sèche » à la montée et à la descente.

La réalisation de l'ensemble des « manipulations de corde » réalisées lors de la FPS dans sa phase finale nécessite d'aborder de manière séparée (petite boucle) des « manips » spécifiques. Nous allons présenter certaines d'entre-elles, les plus importantes.

Se « vacher » avec la vache-corde

Cela suppose dans un premier temps de réaliser la vache-corde et ensuite mobiliser cette technique à un relais.

Réaliser la vache-corde

Le grimpeur réalise un nœud d'encordement avec un 8 double. Avec l'extrémité (brin libre) il réalise une vache en faisant un nœud huit double + nœud d'arrêt auquel il fixe un mousqueton à vis.

L'utilisation de la corde est intéressante (minimum de matériel) car elle apprend à réaliser le nœud de 8 double dans d'autres conditions.



Se « vacher » en hauteur

Le grimpeur se vache correctement (doigt du mousqueton bloqué et vers l'extérieur, voir photo ci-dessus). L'assureur relâche progressivement la tension de la corde d'assurance de façon à ce que le grimpeur soit en tension sur sa vache (confiance dans le matériel).

- **Adaptations pour la réalisation de la vache-corde.** Les élèves peuvent soit utiliser une longe déjà installée, dans ce cas il suffit de clipper le mousqueton à vis sur le pontet (ci-dessous gauche).
- **Adaptation sur la hauteur.** L'utilisation de longes de longueurs différentes permet de jouer sur la hauteur d'assurage (photos page suivante). On identifie 3 positions ; les « fesses dans le vide », en tension sur la vache mais les pieds au sol (Gauche) pour rassurer les élèves. Les « fesses dans le vide » avec les pieds en bas du mur (Centre) ou encore à hauteur du relais (Droite). Soit l'enseignant installe les longes et choisit les longueurs, soit on laisse au futur assureur (il grimpe assuré en moulinette) le soin d'aller installer la longe avec la longueur souhaitée.



Assurer à partir d'une position « vaché »

Une fois l'assureur correctement en sécurité et après avoir vérifié la position du frein (contre-assureur + prof) qui est aisément visible vu la proximité, le départ du grimpeur peut être donné (conventions de communication, photo de gauche). De la même manière, pour la redescente, celle-ci s'effectue en 3 temps : l'assureur sèche la corde, le grimpeur se met en suspension et ensuite on entame la redescente (photo de droite).

Les points importants à apprendre :

- **Le protocole ABCD.** Le positionnement de la « vache-corde » gêne la réalisation de la coordination en 4 temps ou 5 déplacements de mains et nécessite d'optimiser et systématiser cette nouvelle routine. Dans cette situation, la difficulté réside principalement à conserver le protocole ABCD (Avaler, Baisser, Changer, retour Départ) ou en 4 temps qui sert à assurer correctement en moulinette en intégrant dans le placement du frein et dans le déplacement des mains, la corde de la vache qui est tendue devant lui
- **La circulation des brins lors des changements de rôles.** Il faut bien comprendre la circulation des cordes lorsque l'on change les rôles Grimpeur/Assureur dans le cas où les deux grimpeurs restent encordés et ne peuvent ni défaire les nœuds, ni intervertir leurs baudriers : en effet, dans un premier temps, les élèves ne savent pas quel brin avaler. Pour éviter les erreurs, le protocole est toujours le même :
 1. j'avale la corde jusqu'au bout et je vérifie que mon partenaire-grimpeur est au bout de corde
 2. je place correctement la corde dans le frein puis je clippe sur mon pontet
 3. je vérifie que ma main qui bloque est bien placée (il est possible dans un second temps d'apprendre aux élèves à gérer la position de la corde libre)
 4. je donne le signal « prêt » quand je suis en place pour assurer.



- **Adaptation :** lorsque le nombre de cordées permet d'optimiser l'espace (comme sur les photos ci-dessus), il est possible d'excentrer la position du relais par rapport à la voie choisie pour faciliter le départ ou l'arrivée.
- **Adaptation assurage :** Il est possible de jouer sur les descendeurs disponibles en mettant un grigri pour les élèves qui sont au début perturbé par la position de la vache dans leur gestuelle (photo ci à droite).

Cette boucle est essentielle pour conserver une aisance à assurer tout en étant vaché.

Remarque : conformément aux nouvelles recommandations issues de la circulaire d'avril 2017, on met en place un système de « fusible » évitant le retour violent au sol avec un premier fusible placé dès que le grimpeur est arrivé au premier point. Ce fusible est mis en place par le contre-assureur.



Fils rouge et évaluation

Nous développerons ici l'évaluation mise en place avec les classes de lycée professionnel. Nous invitons le lecteur à se reporter à l'article du cahier 16 pour une évaluation de type lycée. Ici, l'évaluation des acquisitions des élèves en escalade « mouli-vache » s'inscrit dans le cadre plus large du

projet EPS organisé autour de 5 compétences : Connaître, Réaliser, Communiquer, Raisonner, S'informer.

- **La compétence « connaître »** est évaluée par un quizz mis en ligne sur itslearning. Les élèves peuvent y répondre depuis leur smartphone. Il permet de valoriser leur acquisition déclarative concernant la sécurité (voir exemple ci-dessous).

Question 1



S'équiper: voici un baudrier. Il y a plusieurs bonnes réponses. A toi de les trouver!

Voire réponse :

- les sangles du baudrier peuvent être vrillées
- la sangle principale du baudrier doit être au dessus des crêtes iliaques.
- La partie avant du baudrier sur laquelle se réalise l'encordement s'appelle un portet

Question 3

ASSURER: la règle d'or en assurage



Voire réponse :

- ne jamais lâcher la corde du bas (1 sur la photo)
- ne jamais lâcher la corde qui vient du haut (2 sur la photo)
- il faut toujours tenir les deux cordes

Faire glisser les cadres de façon à les faire correspondre aux réponses

Pour grimper une voie de 300 mètres, je dois	=	?	rapidement "ravalier" la corde pour la tendre et ensuite je peux installer mon appareil d'assurage
pour assurer un partenaire en étant en pleine voie, je dois	=	?	trouver une position stable dans laquelle je vais pouvoir rester longtemps
lorsque je passe de grimpeur à assureur, je dois	=	?	être "vaché" (attaché) par une corde à relais
lorsque j'assure en étant attaché en pleine paroi, je dois	=	?	à chaque étape co vérifier mon partenaire (encordement, mousqueton vissé...)
avant de se mettre à grimper, je dois	=	?	utiliser des relais intermédiaires

• **La compétence « réaliser »** reprend les acquisitions visées et les notions de faute d'aisance, d'usage et de sécurité. Il existe plusieurs modalités possibles. Des fiches reprenant précisément les étapes et leurs évaluations, la construction d'échelles descriptives avec les élèves... Pour matérialiser les erreurs, il est également possible d'utiliser un système à l'aide d'épingles à linge de deux couleurs (tableau page suivante).

- Orange pour les erreurs de manipulation de matériel, entraînant soit une gêne importante, soit une mauvaise utilisation du matériel sans que celle-ci soit dangereuse.
- Rouge pour les mises en danger potentielles de l'un des grimpeurs.

A chaque leçon, le nombre d'épingles Orange ou Rouge peut être reporté sur une fiche de suivi-classe. Attention, la mise en danger n'est à chaque

	Cordée	Numéro de Couloir	S'encorder, vache-corde	Temps 1 de la cordée	Mauvaise utilisation	Danger
		3	Assureur vaché, Frein placé Gr prêt		1,5 / Ftes	5 / Ftes
	Noms	Prénoms	Tps inter		Orange	Rouge
G1		Helena	Tps < 5 mn	0	Fautes grimpeur	
			5mn < Tps < 6 mn	1	Helena	
			6mn < Tps < 7 mn	2		
G2		Alex	7 mn < Tps < 8,30 mn	3	Fautes grimpeur	
			8,30mn < Tps < 10mn	3,5	Alex	
			Tps > 10 mn	4		

fois que potentielle car la présence de l'enseignant pour les étapes de vérification ainsi que la présence de nœuds fusibles, de contre assureur... rend impossible une mise en danger réelle.

- La compétence « raisonner » est évaluée à travers le choix d'un contexte cohérent au regard des ressources du trio grimpeur-assureur-contre-assureur (choix de la voie, hauteur du relais, distribution et permutation des rôles).
- La compétence « communiquer » est évaluée à travers les échanges codifiés grimpeur assureur contre-assureur. (à bon escient, avec un leader...).
- La compétence « s'informer », même si elle est sollicitée par l'utilisation des ressources n'est pas évaluée.

Les élèves bénéficient d'un tableau excel avec un positionnement de leur part (E élève) et l'enseignant qui, au fur et à mesure des leçons, fait également évoluer son positionnement (P comme professeur)

Une échelle descriptive est construite avec les élèves sur les différents niveaux attendus.

Communiquer · échanger avec son partenaire									
	NON MAITRISE	Maîtrise INCOMPLETE	Maîtrise SATISFAISANTE	Maîtrise EXPORTE					
	1	1/2	2	2/3	3	3/4	4	ELEVE	PROF
alam		EP							
ahim				EP					
laziz			E	P					
aëlis					E	P			
Lana						EP			

Conclusion

Suite aux mises en place de ces séquences d'escalade « mouli-vache », trois points importants sont à souligner.

- Une véritable stabilisation des apprentissages relatifs à la sécurité en moulinette; les élèves sont capables de s'adapter à des « micro-incidents » tout en continuant d'assurer la sécurité; il y a un véritable « pas en avant » de grimpeur-assureur.
- Un réel intérêt éducatif à mettre en avant concerne des exigences de rigueur de concentration, et constitue un enjeu de formation qui déborde largement l'EPS; on parvient ainsi à articuler exigence et apprentissage grâce aux différentes adaptations possibles et cela pour toutes et tous: l'enseignant peut ainsi articuler accessibilité et différenciation.
- La réussite en escalade de nouveaux publics; la lisibilité des progrès et la sollicitation de ressources autres qu'athlétiques permettent à tous les

L'évaluation finale.

L'évaluation s'est déroulée sur une leçon de 2H en faisant passer les élèves par vague de 3 à 4 cordées qui évoluent simultanément (départ commun). La semaine précédente, une simulation avait permis de connaître le temps réalisé par chacune des cordées. Nous avons ainsi constitué des vagues homogènes en faisant passer en premier les plus rapides.

L'articulation avec les textes programmes

Justification au regard de la compétence attendue en escalade N° 3

La compétence attendue est: « pour grimper en moulinette des voies de difficulté 4 à 6, se dominer et conduire son déplacement en s'adaptant à différentes formes de prises et de support. Assurer sa sécurité et celle d'autrui à la montée comme à la descente ».

Si nous considérons qu'une compétence correspond à la mobilisation d'OE dans des conditions particulières, dans la FPS « mouli-vache », l'OE ciblé est cohérent au regard de la deuxième partie de la compétence; nous pouvons même affirmer que le niveau de compétence atteint par les élèves sur cette dimension de la compétence est supérieur au sens de plus fiable à ce que l'on atteint dans le cadre d'une séquence où l'on recherche également un niveau de performance de voie (enseignement le plus courant).

Pour répondre à la première dimension de la compétence, nous avons mis en place à partir de la leçon 4, mais il est possible de le faire avant, un atelier de type « blocs » composé de 4 blocs afin de faire en sorte que les élèves découvrent des formes de corps et des gestuelles plus spécifiques à l'escalade, et un atelier « hauteur » où l'objectif est de grimper le plus haut possible en grim pant avec toutes les prises (avec nœud magique ou capteur). Compte-tenu de ces éléments, il apparaît que l'ensemble des connaissances nécessaires à la compétence de niveau 3 sont acquises.

profils d'élèves notamment ceux ayant peu de moyens physiques ou celles et ceux en surcharge pondérale de vivre une tranche de vie de grimpeur chargée d'émotions tout en apprenant des savoirs nouveaux. L'ensemble participe de l'amélioration de l'image de soi. On retrouve ici l'exigence d'accessibilité, d'égalité et de réussite.

Cette série d'expérimentations de cette FPS confirme l'hypothèse plus générale avancée au CEDREPS que l'EPS doit se mettre à distance des pratiques sociales et proposer des FPS de PPSAD ciblées sur un objet d'enseignement culturellement signifiant accessible pour toutes et tous. C'est à cette condition, arrêter de vouloir tout enseigner dans une PPSAD, que notre discipline pourra donner accès à une véritable culture des pratiques physiques.

BIBLIOGRAPHIE

Testevuide S. (2017-2020). La « mouli-vache » une FPS pour une autre escalade en milieu scolaire». In *Cahier du CEDREPS N°17*. Editions AE-EPS.

Testevuide-S. (2020). Toute Forme Scolaire de pratique n'est pas nécessairement une FPS. Tout objectif n'est pas nécessairement le produit d'un ciblage. Essai de clarification. In *Cahier du CEDREPS N°17*. Editions AE-EPS.

Sitographie

Valls E. De l'épreuve à l'initiation à la performance. De la conquête du sommet par l'exploration du support, vers la construction de l'activité de performance en escalade par la réalisation de voies et de blocs. 2014.

<http://docplayer.fr/13763678-De-l-epreuve-a-l-initiation-a-la-performance.html>